

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
N° 333 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 18 JUILLET 1895.

Le Défenseur de la Coupe.
N° 333 rue de Chartres.

Le Capitaine Hafl.
N° 333 rue de Chartres.

Monseigneur O'Connell.
N° 333 rue de Chartres.

Accident de bord d'un torpilleur.
N° 333 rue de Chartres.

Accidents de chemin de fer.
N° 333 rue de Chartres.

Le Pape et les Chevaliers de Pythias.
N° 333 rue de Chartres.

La réclamation Mora.
N° 333 rue de Chartres.

Mort de Herr Richensperger.
N° 333 rue de Chartres.

La Valkyrie III.
N° 333 rue de Chartres.

Mort du Colonel Santouilles.
N° 333 rue de Chartres.

Marchés Divers.
N° 333 rue de Chartres.

La candidature du fils de M. Gladstone.
N° 333 rue de Chartres.

Dooteur en Philosophie.
N° 333 rue de Chartres.

M. Stambouloff.
N° 333 rue de Chartres.

Le baron Von Hammerstein.
N° 333 rue de Chartres.

La Presse Russe et l'Attentat contre M. Stambouloff.
N° 333 rue de Chartres.

La fièvre jaune.
N° 333 rue de Chartres.

Mort de Herr Richensperger.
N° 333 rue de Chartres.

La Valkyrie III.
N° 333 rue de Chartres.

Mort du Colonel Santouilles.
N° 333 rue de Chartres.

Marchés Divers.
N° 333 rue de Chartres.

La candidature du fils de M. Gladstone.
N° 333 rue de Chartres.

Dooteur en Philosophie.
N° 333 rue de Chartres.

M. Stambouloff.
N° 333 rue de Chartres.

Le baron Von Hammerstein.
N° 333 rue de Chartres.

La Presse Russe et l'Attentat contre M. Stambouloff.
N° 333 rue de Chartres.

La fièvre jaune.
N° 333 rue de Chartres.

Joueurs de profession en correctionnelle.
N° 333 rue de Chartres.

Le secrétaire perpétuel.
N° 333 rue de Chartres.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

FEUILLETON.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN.

PAR PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE.

L'APOGÉE DU COMTE VALADIN.

(Suite.)

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

le monde. Un nom d'Isabelle d'Anseraie, Sosthène Letourneux avait presque imperceptiblement tressailli. Le prince, enveloppé de fumée, pourait son raisonnement sans observer son compagnon. —Je crois donc, mon cher, que dans votre désir d'approfondir les choses, de psychologue, ainsi que disent les romanciers à prétentions scientifiques, vous exagérez de petits froissements, inévitables dans la vie et sur lesquels les gens du monde passent leur existence à passer l'éponge, parce que, sans cela, on s'égorgerait comme des sauvages. Sosthène, se mordant les lèvres, étouffait un petit sourire ironique que lui causait la bienveillante philosophie du prince; et il jugea inutile d'insister sur cette rivalité dont, mieux que personne il connaissait toutes les causes, toutes les phases. —S'il avait ébauché ces confidences, son geste eût été uniquement pour amener le prince, sans que celui-ci se doutât de l'intérêt qu'il allait y prendre, à lui parler avec la même abandon de son d'Anseraie. —Mettons, dit-il, que je me sois trompé, qu'il n'y ait qu'un prince sérieux de faits inévitables, mais que la rivalité de ces messieurs ait été pour rien...

—Présidence que vous devez guigner pour vous-même... plus tard. —Pent-être, mon prince, et justement à l'époque où le marquis d'Anseraie essaiera de la transmettre à son fils Robert. —Robert?... Peut-être, c'est comme le fils de votre oncle, ce jeune Michel qui a laissé deux cent mille francs, hier, à une table de poker. Il se perdrait dans les filles, le cheval et la bicyclette. —Il ne serait pas toujours jeune, mon prince. Je m'intéresse donc à votre d'Anseraie comme à son père; et je m'intéresse à la marquise et à sa fille, parce qu'elles habitent Monzain, garde partie de l'année, maintenant, et que la femme, quelle qu'elle soit, que je choisirai un jour, se trouvera forcément en relations avec elles, d'un bout de l'année à l'autre, soit ici, soit à Monzain. —Vous avez un mariage en vue? —Plusieurs, dit Sosthène du ton sec d'un industriel qui hésite entre plusieurs affaires. Au moins trois ou quatre... —Et y eut un instant de silence; puis le prince alla offrir à la porte, écouta le bruit affaibli du concert. —Ils ne sont qu'un milieu de l'acte. Nous avons encore dix bonnes minutes. —Il se rassit. Et, très sérieux: —Pour ce qui est des d'Anseraie, mon jeune ami, je devrais être à l'heure de vous renseigner, dans les nouvelles...

—Oh, très rarement. —Elle était d'une beauté parfaite, d'un charme inoubliable et d'une hauteur d'âme!... Elle le prince fit une pause. Et de ses mains, il évoqua des hauteurs célestes, les seules régions d'où ont pu tomber l'âme de Mlle Jacqueline d'Anseraie. Il reprit: —Vous savez que je n'attache pas plus d'importance qu'il ne faut à ces questions de sang, de race, et que je n'élabore personne de mon titre de prince... Pourtant, je vous déclare qu'à la vue de Mlle Jacqueline d'Anseraie il était impossible d'oublier qu'il a existé et qu'il existera tous les jours d'aristocrates. Elle était de la tête aux pieds, avec une démarche de souveraine, une souplesse de taille et un regard!... Un regard d'une douceur infinie, brun avec de légers filets mordorés!... On parle toujours de l'éclat des yeux, mais, mon cher, rien ne vaut la douceur de yeux bruns. Et, de fait, à quoi s'arrête pas une femme par la douceur! —Quel enthousiasme, prince! Auriez-vous donc été amoureux? —Comme tout le Faubourg, mon cher regard! Mlle Jacqueline, vous ne l'avez pas vue, elle avait une fierté étrange, chevaleresque, moyen-âgeuse. Elle ne comprenait rien à son temps; elle rêvait de haquenées, de croisées, de cornes, de salamandres, de...

re monter à l'arbre, ainsi que dit la jennesse d'aujourd'hui. Elle s'emballait au moindre mot... Elle aurait dû vivre sous Saint Louis. Comme conclusion, elle avait le plus parfait mépris pour tous jeunes gens et passait sa vie à refuser les plus brillants mariages. C'est à ce moment que son père reçut ce mystérieux coup de pistolet... Quelvez-vous donc? Sosthène n'avait pu dominer un tressaillement; mais vite calme, il étendit le bras et remplit les coupes. —Encore un peu de champagne, prince! —Le prince, après avoir bu, continua: —Vous et moi, nous connaissons à peu près la vérité sur ce coup de pistolet, car nous nous occupons, l'un et l'autre, de faire le silence dans les journaux... —C'est même à cette occasion, mon prince, que j'eus l'honneur de vous être présenté par mon oncle. —Et que j'eus le plaisir d'apprécier votre intelligence et votre habileté. Que découvrit Mlle Jacqueline? Jusqu'à quel point parvint-on à lui cacher les journaux qui avaient fait des allusions trop claires, des rapprochements trop probables entre l'attentat dont le marquis avait été victime et l'arrestation provisoire d'une demoiselle Floré, du théâtre des Menus-Plaisirs?... Vous pensez bien que je n'ai jamais ébauché ce point... D'autre part... Le prince parla presque en un...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...

—Quant à votre oncle, son passé n'attache pas votre mesure...